

LE DEVOIR

Vol. XCVII N° 300

LE VENDREDI 5 JANVIER 2007

88¢ + TAXES = 1\$

Harper met de l'eau dans son vin

■ **Le très conservateur Vic Toews quitte la Justice** ■ **Baird remplace Ambrose**

HÉLÈNE BUZZETTI

Ottawa — La rumeur courait depuis plusieurs semaines, et le premier ministre Stephen Harper est passé à l'acte hier en réajustant, de manière modérée, son cabinet des ministres. Comme prévu, la décevante titulaire de l'Environnement a été rétrogradée. La surprise sera venue du côté de Vic Toews, dépossédé de la Justice qu'il aimait

pour se faire offrir la direction du Conseil du trésor, poste plus discret mais important.

Stephen Harper a reconnu qu'il devait donner un coup de barre en environnement, un dossier pour lequel son gouvernement a été vertement critiqué. «*La ministre Ambrose a fait bien plus en un an que ce que le précédent gouvernement a fait en 13 ans, s'est vanté le premier ministre conservateur. Mais nous reconnaissons que les Canadiens s'attendent à beaucoup plus en matière*

de qualité de l'air et de changements climatiques.»

Ainsi, l'Albertaine Rona Ambrose a perdu ses fonctions pour aller aux Affaires intergouvernementales. Il s'agit d'une importante démotion, l'enjeu principal des relations entre Ottawa et les provinces ces jours-ci étant le règlement du déséquilibre fiscal que se réserve le ministre des Finances, Jim Flaherty. Stephen Harper s'occupe à peu près de tout le reste, ayant décidé seul, par exemple, de reconnaître par une motion

l'existence de la nation québécoise, sans même consulter son ministre de l'époque, Michael Chong. Mme Ambrose connaît bien les relations intergouvernementales pour avoir œuvré à ce ministère lorsqu'elle était

VOIR PAGE A 8: HARPER

■ **L'éditorial de Bernard Descôteaux, à lire en page A 6**

Gastronomie interdite

En rendant le foie gras illégal, l'Amérique se donne bonne conscience à grands coups de prohibition

Homards en vivier, moules, huîtres, viande de cheval, foie gras, barres de chocolat, boissons gazeuses, frites aux gras trans... Aux États-Unis, les autorités sanitaires semblent de plus en plus déterminées à mettre le nez dans la cuisine des consommateurs en rendant illégaux des aliments jugés néfastes pour la santé humaine ou le bien-être animal. Et cette nouvelle prohibition, alimentaire plutôt qu'alcoolisée, pourrait s'étendre dans les prochains mois à d'autres produits.

FABIEN DEGLISE

L'Amérique a décidé de faire le ménage dans son garde-manger. Les gras trans, ces acides gras accusés de toxicité cardiaque, en ont fait les frais à New York début décembre. Après discussions, le conseil new-yorkais de santé a en effet amendé son code pour y inclure une nouvelle interdiction: les gras trans qui font grimper le mauvais cholestérol et diminuer le bon ne seront à l'avenir plus les bienvenus sur le territoire de la ville. Qu'on se le dise.

En pratique, dès le 1^{er} juillet prochain et pour une période de transition d'un an, les 24 000 restos de la Grosse Pomme vont devoir évacuer de leurs cuisines

VOIR PAGE A 8: GASTRONOMIE

MUSIQUE

Un nouvel album tout droit sorti d'outre-tombe pour Bérurier noir

■ À lire en page B 4



INDEX

7 78313 00068 9	Annances..... B 6	Monde..... B 5
	Avis publics .. B 5	Mots croisés. B 6
	Cinéma..... B 3	Politique..... A 3
	Décès..... B 6	Resto..... B 7
	Éditorial..... A 6	Sudoku..... B 4
	Idées..... A 7	Télévision..... B 2
	Météo..... B 4	Week-end..... B 1



Une grande chaîne américaine a décidé de ne plus vendre de homards vivants dans des viviers. Raison invoquée: le transport des crustacés tout comme leur entreposage dans des bassins ne respecteraient pas la nature propre de la bête. D'autres groupes se questionnent sur la douleur infligée aux huîtres quand on les ouvre et aux moules quand on les fait cuire. Ces réflexions pourraient déboucher sur d'autres interdictions alimentaires.

La réalité électorale

Il n'y a rien comme une menace d'élections précipitées. Après s'être entêté pendant des mois à défendre son plan environnemental et ses initiatives en matière de justice, voilà que le premier ministre Stephen Harper cherche à adoucir les angles en remaniant son cabinet. De là à parler d'un virage, on est loin du compte. On devine plutôt les premiers jalons d'une stratégie électorale pour amadouer les Canadiens inquiets à l'égard de l'environnement et mal à l'aise à l'endroit d'une approche répressive en matière de justice.



Manon Cornellier

Stephen Harper n'est pas homme à reconnaître une erreur, mais il a répété plusieurs fois hier qu'il admettait que les Canadiens attendaient davantage d'Ottawa en matière de lutte contre les changements climatiques et que son propre gouvernement devait faire plus. Est-il convaincu de la nécessité de s'attaquer à ce problème? Difficile à dire puisqu'il persiste à attribuer l'intérêt des citoyens pour l'environnement à l'absence de problèmes plus urgents. Chose certaine cependant, il sait qu'il doit en faire une priorité s'il souhaite se faire réélire.

Il ne semble pas lui être venu à l'esprit cependant que l'inquiétude des citoyens est proportionnelle à l'inaction de son gouvernement. L'idée ne l'a pas effleuré, car il est persuadé d'avoir fait davantage que les libéraux en la matière. Après 13 ans de règne libéral, le Canada affiche à plusieurs égards le pire bilan environnemental des pays de l'OCDE, a-t-il martelé hier, laissant dépasser son jupon électoral.

Il n'a toutefois pas dit ce que lui ferait de différent. La seule vraie nouveauté pour l'instant est l'arrivée de John Baird à la tête du ministère de l'Environnement, en lieu et place de Rona Ambrose. M. Baird a la réputation d'un bouledogue. À titre de président du Conseil du trésor, il a réussi à mener à bon port la Loi sur la responsabilité, mais il y est parvenu en bousculant le Parlement, refusant obstinément de reconnaître que le projet nécessitait des

VOIR PAGE A 8: RÉALITÉ

Bush pourrait envoyer 40 000 hommes en Irak

Bagdad reporte l'exécution des deux coaccusés de Saddam Hussein

Washington — Le président George W. Bush s'apprête à annoncer l'envoi de plusieurs milliers d'hommes supplémentaires en Irak dans le cadre de sa nouvelle stratégie pour l'Irak, affirmaient hier des médias américains. Les chiffres varient toutefois fortement selon les médias, de 9000 à 40 000 hommes, qui viendraient renforcer les 130 000 soldats

américains actuellement en Irak, selon des sources militaires américaines.

Les démocrates américains ont pris officiellement hier le contrôle du Congrès, mais aucune date n'a été fixée pour le discours du président américain sur l'Irak: un discours très attendu après des mois de débat

VOIR PAGE A 8: IRAK



Arthur Quentin

SOLDE
20% SUR TOUT
du 4 au 20 janvier

3960, Saint-Denis Montréal 514 843 7513